
COLLEY (David), Decision at Strasbourg, Ike's strategic mistake to Halt the Sixth Army Group at the Rhine in 1944

Annapolis, Naval Institute Press, 2008, 252 p.

François Igersheim



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2668>

DOI : 10.4000/alsace.2668

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 7 novembre 2017

Pagination : 473-474

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

François Igersheim, « COLLEY (David), Decision at Strasbourg, Ike's strategic mistake to Halt the Sixth Army Group at the Rhine in 1944 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 143 | 2017, mis en ligne le 07 novembre 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2668> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2668>

Tous droits réservés

COLLEY (David), *Decision at Strasbourg, Ike's strategic mistake to Halt the Sixth Army Group at the Rhine in 1944*, Annapolis, Naval Institute Press, 2008, 252 p.

Approches divergentes des historiographies ? « *Decision at Strasbourg* » ne traite pas principalement de la crise de décembre 44 - janvier 45 où l'armée américaine évacue Strasbourg – entraînant la réaction providentielle de l'homme providentiel, de Gaulle. Elle porte avant tout, et pour tout dire fait le procès d'Eisenhower qui le 24 novembre, au QG de Vittel, interdit au chef du 6^e groupe d'armées US, le général Devers qui venait de libérer Strasbourg de procéder à l'opération que le général Patch et lui-même avaient préparée pour le début de décembre – passer le Rhin à Rastatt et foncer sur les arrières de la ligne Siegfried à la hauteur de Karlsruhe, et permettre à la 3^e armée US de Patton de se sortir des boues de Lorraine. Le dossier « passage du Rhin » par un raid – analogue à celui que feront les Allemands sur la tête de pont de Gambsheim en janvier 1945 – occupe près de 50 pages de l'ouvrage (p. 94-153). Sur « la crise de Strasbourg » de janvier 1945, Colley suit la leçon des autres historiens militaires américains : le relais pris par la première armée française (qui appartient au 6^e groupe d'armées américaines) fait partie des redéploiements en tous sens ordonnés par Devers et Patch à la suite des ordres donnés par Eisenhower et le Shaef d'avoir à évacuer l'Alsace – rapportés quelques jours après – et d'occuper le front lorrain abandonné par les troupes de Patton parti réduire le saillant des Ardennes, ordres auxquels ils n'obéissent que très partiellement, et à leur cœur défendant, en se contentant de supprimer le saillant de Lauterbourg : ils mettent en place de nouvelles unités – souvent tout juste débarquées des États-Unis – qui viennent à bout au Nord et à l'Est devant Gambsheim de l'offensive *Nordwind*, « sauvant ainsi la mise du général Eisenhower ». En dramatisant le débat de Vittel du 24 novembre, Colley met l'accent sur la lourdeur du SHAEF et le manque de flexibilité d'Eisenhower. Si l'on avait passé le Rhin dès décembre 1944 dans le Sud de l'Allemagne ? se demande Colley, qui cite intégralement l'interrogatoire du chef d'état-major du général Vaterrodt sur les effets sensationnels de cette opération sur le moral des troupes allemandes qui depuis juin 44 continuaient de se battre pied à pied et rester fidèles au nazisme ? Question d'histoire « contre-factuelle » ont répondu certains historiens militaires américains. Le débat a été brièvement ouvert dans la presse dès 1944 et l'histoire officielle (Clarke et Smith, *Riviera to the Rhine*, 1993) en traite pourtant, mais tout le monde insiste sur le choc qu'a été pour Eisenhower la crise logistique de septembre 1944, quand les chars s'arrêtaient faute d'essence, et son refus de bouleverser

les lignes d'approvisionnement (le *Red Ball Express*!). De ce point de vue, la description de la logistique du groupes d'armées Devers est bienvenue ainsi que le relief mis sur le rôle important de Marseille et Sète, qui assurent dès novembre 1944, le tiers des approvisionnements des armées. On apprécie le portrait des généraux américains, Devers, ce protestant d'origine alsacienne (et strasbourgeoise), froid, réservé, au sourire perpétuel, qu'Eisenhower détestait, à l'instar de nombre de généraux de la coterie Eisenhower (Patton, Bradley) mais qui avait aussi ses amis, dont Marshall, à qui il devait sa carrière. Portraits bienvenus aussi que ceux du général Patch (7^e armée), expérimenté, réfléchi, à la santé délabrée – il revient de Guadalcanal –, ébranlé par la mort de son fils unique, tué en Lorraine dans l'armée Patton, pendant l'offensive de novembre. Du général Truscott (6^e corps d'armée), haut en couleurs, qui mena la charge de Toulon jusqu'à Belfort, et passe la main au taciturne Brooks, un artilleur brillant, vieux camarade et ami de Devers. Le général Haislip chef du XV^e CA, parlait bien le français – il avait été à l'École de Guerre française en 25 et 26, très estimé du général Leclerc, un des rares généraux français apprécié des Américains et qui les appréciait en retour. C'est Haislip qui acceptera le 19 novembre la demande de Leclerc de foncer sur Strasbourg le 23 novembre, où il sera suivi le jour même de deux divisions d'infanterie américaine qui « nettoient » une ville encore pleine d'Allemands. Un regret cependant, et cela tient aux sources de son travail – imprimées pour l'essentiel – : comme tant de travaux d'histoire militaire américaine, l'ouvrage ne traite pas des rapports de l'armée et de la population civile libérée, qui a pourtant occupé une place importante dans les préoccupations du commandement.

Ouvrage d'un bon journaliste militaire, fondé avant tout sur les sources imprimées, au récit parsemé d'anecdotes, qui évite l'aller-retour si éculé entre le point de vue du GI et celui du général en chef, habile à dresser des portraits et à dramatiser les enjeux, clair dans ses descriptions d'opérations, et qui se lit d'une seule traite.

François Igersheim

PREFER (Nathan N.), *Eisenhower's Thorn on the Rhine, The battles for the Colmar Pocket 1944-1945, Philadelphia & Oxford, Casemate Publishers, 2015, 350 p.*

Le titre est trompeur, car l'ouvrage porte en fait sur l'ensemble des batailles du 6^e groupe d'armées américaines depuis sa création le 15 septembre 1944 jusqu'aux passages du Rhin le 26 mars à Worms et